

Méditation du mois de décembre 2022

Chères amies, chers amis, la vie a repris des couleurs après la période de pandémie. Certaines personnes ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous continuons de vous proposer des méditations régulières, à intervalle mensuel. Nous espérons ainsi garder avec vous le lien de la prière et de la parole. Merci à celles et ceux qui prolongent ce lien en imprimant ces méditations, offrant plus loin la possibilité de lire ces mots.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

« Au milieu des pâturages » (Luc 2, 1 à 14)

En cette nuit de Noël, nous voulons quitter nos villes bruyantes et illuminées, sortir de nos églises pourtant bien chaleureuses, pour nous retrouver avec les bergers au milieu des pâturages, en pleine campagne. J'imagine une nuit sombre, plutôt froide, quelques brebis endormies, et des hommes taciturnes qui simplement, autour d'un feu, montent la garde ou « veillent » (c'est bien le terme théologique qui évoque la veille – la vigilance active du temps de l'Avent qui est utilisé là...). Et ce sont ces hommes qui seront les premiers à recevoir l'Évangile de Noël, à se rendre à la crèche pour adorer l'Enfant Divin, et à annoncer à leur tour cette Bonne Nouvelle :

Veiller – écouter – adorer – proclamer : Les bergers deviennent les figures, les modèles de tous les croyants, de nous aussi donc... Et le paysage extérieur tel que Luc nous le décrit de manière bucolique entre en symbiose avec leur « paysage intérieur », leur personnalité profonde, leur âme ! Et ce récit si souvent entendu peut alors prendre pour nous une nouvelle dimension, si nous y lisons comme une invitation à « cultiver notre âme » pour ressembler aux bergers et être ainsi en mesure de recevoir cette révélation divine qui nous fait entrer dans une « très grande joie »... C'est ce qu'exprime un poème de Pierre Emmanuel, intitulé l'adoration des bergers :

Il y a bien une correspondance intime entre le paysage des pâturages de Judée et l'âme de ces bergers : cette correspondance permet aux anges dans le noir de la nuit de manifester la gloire de Dieu et sa lumière, au cœur du silence de proclamer la Bonne Nouvelle, d'ouvrir ainsi le Ciel et de faire coïncider la louange céleste et la prière humble des êtres humains ! Le feu auquel se réchauffait les bergers de Judée devient alors un feu intérieur, qui les réchauffe, les illumine du dedans et leur permet de discerner dans l'enfant de la crèche le Sauveur tant attendu !

Cette expérience spirituelle des bergers, la nuit de Noël, ne leur est pas réservée, nous pouvons nous aussi la vivre ! Il n'y a pas de conditions morales (on sait que les bergers étaient plutôt méprisés), ce n'est pas une question de culture, ni de rang social (là encore les bergers étaient les pauvres, les petits), mais il suffit de développer ce silence intérieur, à l'écart des bavardages de notre société, cette attention à ce qui advient en nous au lieu de nous disperser dans quantité de pensées et d'actions, ce désir ardent de l'infini qui ne se laisse pas tromper par les compléments factices... alors notre ciel intérieur peut s'ouvrir et nous pouvons entendre cette voix angélique qui nous fait entrer dans l' « Aujourd'hui » de Dieu et provoque une Joie céleste que rien ni personne ne peut nous ravir !

« Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Christ Seigneur ».

PRIERE

Parce que tu nous aimes et veux notre bonheur, tu es venu nous rejoindre dans notre nuit, pour ouvrir nos vies à l'espérance et à l'amour.

Tu es venu nous annoncer la paix et nous redire la dignité de toute vie.

Tu es venu pour relever les humbles et pour redire aux puissants que la vraie puissance est dans l'humilité et le don de soi.

En naissant dans l'indifférence et la pauvreté, tu as posé un signe puissant qui nous dit que rien n'est jamais désespéré, que la fatalité n'existe pas, qu'au cœur de la nuit une lumière peut jaillir et rallumer en l'homme l'espérance et la confiance.

C'est ainsi que tu viens nous sauver.

Aide-nous à ne jamais l'oublier. Mets-nous en route pour devenir, comme les bergers, des messagers de cette bonne nouvelle auprès de nos contemporains.

Nous te le demandons à toi qui vis et règne avec le Père et le saint Esprit, pour les siècles des siècles. Amen